De la salle de traite au robot, quels impacts pour l'exploitation laitière : enquêtes dans 43 élevages bretons

From the milking parlour to an automatic milking system, what impact for dairy farms: surveys of 43 Brittany farms

FLEURET M. (1), MERLHE M. (1), FRANCOIS J. (1), GUIOCHEAU S. (1)
(1) Chambres d'agriculture de Bretagne, Pôle Herbivores, Rond-point Maurice Le Lannou 35 000 RENNES

INTRODUCTION

En 2013, 5 % des exploitations laitières bretonnes sont équipées de robot de traite (CROCIT, 2013). Jegou *et al.* (2007) ont décrit les performances technico-économiques des élevages robotisé mais peu de repères existent quant aux conséquences de l'installation de cet équipement sur les systèmes d'élevage. Cette étude a pour objectif d'analyser les évolutions techniques, économiques et humaines dans les exploitations suite à l'installation d'un robot de traite.

1. MATERIELS ET METHODES

Durant l'hiver 2013-2014, 43 élevages bretons ayant 2 à 6 ans d'expérience avec le robot ont été enquêtés. La réflexion des éleveurs avant robot, leur adaptation et leur satisfaction actuelle (notation de 1 à 10) ont été étudiées. L'évolution des résultats technico-économiques (entre l'année comptable avant l'installation du robot et la dernière année comptable disponible) et les changements d'organisation du travail ont été approfondis. Les données qualité du lait ont été analysées par le test de Student sous R. Les frais vétérinaires et le coût des concentrés ont été corrigés par l'indice IPAMPA (indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles) pour s'affranchir de l'effet conjoncture.

2. RESULTATS

Présentation des exploitations :
Les exploitations de l'échantillon comptent en moyenne 123 ha de SAU, 2,7 UTH, 645 000 litres de lait vendu pour 80 vaches laitières. De plus grande dimension que les exploitations non robotisées, elles sont représentatives des exploitations laitières bretonnes robotisées :

Evolution structurelle et du système alimentaire
Le niveau de spécialisation, la main d'œuvre et la SAU ont peu évolué suite à l'installation du robot. Cependant, le lait vendu a augmenté pour 67 % des fermes, avec une hausse moyenne de 68 000 litres par UTH totaux. Le niveau d'intensification des élevages avant la mise en place du robot s'est amplifié (tableau 1). L'affourragement en vert présent dans 5 élevages avant robot s'est développé dans 8 exploitations supplémentaires. Le coût de concentré a augmenté en moyenne de 10 €/1000 litres.

Impact sur les frais d'élevages et la qualité du lait
Les frais vétérinaires et les frais de reproduction ramenés aux 1000 litres sont restés stables après l'installation du robot. Une dégradation significative des cellules, de la lipolyse, des germes et des butyriques touchent respectivement 25 %, 64 %, 21 % et 25 % des exploitations. La lipolyse augmente en moyenne de 0.25 mEq/100gMG pour ces exploitations. Le pourcentage d'élevages dépassant le seuil de pénalité passe de 11 à 44 % après la mise en place du robot.

Impact sur l'organisation du travail
Aucun changement dans l'organisation des vacances et des weekends n'a été identifié pour respectivement 78 et 56 % des élevages. Avec le robot, 3,8 minutes/vache/j. ont été gagnées sur le temps de traite et l'observation des animaux. Cela s'explique en partie par des durées passées en salles de traite conséquentes. La note de satisfaction liée au travail donnée par les éleveurs est passée de 4,5 à 8 sur 10.

Impact économique
Les dépenses financières par UTH ont augmenté en moyenne de 9300 €. L'investissement lié au robot représente 135 000 € auquel s'ajoute 10 800 € de maçonnerie. Dix élevages ont construit un bâtiment neuf et dix ont réalisé divers travaux (agrandissement de bâtiments, installation de logettes, de racleurs). Ces investissements hors robot s'échelonnent de 30 000 à 610 000 €. Pour un quart des élevages, l'installation d'une nouvelle stalle est envisagée. Les frais de maintenance s'élèvent en moyenne à 5800 €/stalle, soit 11,4 €/1000 litres avec de grandes disparités.

3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Le robot a répondu aux attentes des éleveurs : gain de temps, souplesse horaire et conditions de travail. Cependant, il n'est pas sans impact sur le coût alimentaire, les dépenses financières et la qualité du lait. La gestion des remplacements est un réel problème auquel ces exploitations sont confrontées. La saturation des robots et le contexte laitier incitent les éleveurs à réinvestir dans une deuxième stalle. Cet investissement doit s'accompagner d'une réflexion sur l'ensemble du système de production.

Tous nos remerciements aux éleveurs enquêtés

CROCIT Bretagne. 2013. Bilan d'activité
Jegou, V., Grasset, M., Seite, Y., Huneau, T., Billon, P., Mottard, V. 2007. Renc. Rech. Ruminants, 14, 424

Tableau 1 : Caractéristiques techniques du système alimentaire moyen des 43 élevages enquêtés

	Moyenne échantillon avant l'installation du robot	Moyenne échantillon après l'installation du robot	Evolution
L lait produit/VL	7774	8321	+547
Chargement	1,7	1,8	+0,1
% maïs dans SFP	43	49	+6
Ares pâturés/VL	22	13	-9
Kg concentré/VL	1385	1610	+225